

L'année où ma mère est devenu personne - Podcast

Script :

INTRO – [jingle]

[bruit léger d'autoroute]

[Clarisse et sa mère, Angèle, se dirigent vers l'ancienne résidence d'Angele, en France, pour les vacances d'été, en voiture.]

CLARISSE

Oh wow ! C'est tellement beau ! C'était quand la dernière fois que t'es passé ici maman ?

ANGÈLE

Si seulement tu savais, c'était il y a 10 ans, en 2027, c'est la première fois que je revois ces paysages depuis.

CLARISSE

Mais pourquoi t'es parti?

ANGÈLE

Après la dissolution de l'UE (Union Européenne) en 2027, la France a décidé de totalement fermer ses frontières. Puis, il y a eu cette annonce qui a été faite : chaque personne qui n'avait pas la nationalité française grâce au droit du sang c'est à dire que l'un des deux parents au minimum était français devait se déclarer.

CLARISSE

Se déclarer ? C'est à dire ?

ANGÈLE

Ils nous appelaient les "non français". On devait se déclarer à la mairie avec nos papiers. Je me souviens encore nous étions un petit groupe et nous attendions sans vraiment savoir en quoi ça consisterait. Sauf qu'une fois rentrée dans la mairie on nous a tout retiré plus de papier plus d'identité finalement plus d'appartenance à la moindre nation. Ce jour-là nos droits on disparu en même temps que notre nationalité. La seule chose qu'il nous restait c'était notre bracelet, ce bracelet rouge sang qu'ils nous ont lié autour du poignet

impossible à retirer, symbole de notre exclusion face à la société et la nation, qui permettait à tout le monde de nous distinguer.

CLARISSE

Mais... pourquoi tu t'es rendue à la mairie ce jour-là ? T'aurais très bien pu mentir et ne pas y aller non ?

ANGÈLE

Tu sais j'ai jamais eu de problème j'ai toujours été une honnête citoyenne, c'était pour moi comme un devoir en tant que citoyenne de ma nation. Puis on ne savait pas vraiment en quoi ça consisterait et encore moins que tout cela allait nous arriver. J'avais confiance en mon pays, j'y suis née et j'y ai grandi, j'étais française depuis toujours. Et puis dans mon village on se faisait tous confiance, du moins avant que ces événements se déclenchent.

CLARISSE

Mais c'est quoi le problème ? Genre, ça a changé quoi à votre vie ?

ANGÈLE

Depuis le jour où l'on m'a mis ce bracelet, ma vie n'a été qu'un cauchemar. Lorsque je me baladais en ville, les gens qui me croisaient n'osaient même plus me regarder dans les yeux, certains même changeaient de trottoir pour éviter de me croiser. La seule chose qu'ils voyaient en moi, c'était ce bracelet. Je ne sais pas ce que l'Etat français leur avait raconté, mais le changement de comportement était radical. Un autre jour, je suis allé faire mes courses à la petite supérette près de mon appart., arrivée à la caisse, le vendeur m'a empêché d'acheter certains articles, sous prétexte qu'ils étaient réservés à d'autres types de personnes ! Plus tard, j'ai remarqué que ces articles, c'étaient des articles produits en France.

CLARISSE

Mais quoi ? Mais ils avaient pas le droit, ils sont fous ou quoi, ils ont cru que t'étais du bétail ?!

ANGÈLE

Bah comme tu dis hein..., dès l'instant où on portait ce bracelet, on était comme du bétail, mal traité par nos confrères, par les gens qu'on connaissait depuis toujours, on avait perdu toute leur confiance.

CLARISSE

Mais...

ANGÈLE

Attends !... Le meilleur de toute cette histoire, c'est quand mon boss m'a appelé, un dimanche matin et qu'il m'a annoncé d'une voix la plus enjouée, que mon salaire allait baissé de 35% et que désormais je passerai en CDD. C'est ce matin là que je me suis aperçu que la Nation s'était retournée contre nous, et que nous étions seuls face au Monde entier. J'étais si jeune à cette époque, sans moyen, sans ami, sans rien finalement.

CLARISSE

Oh non... mais c'est pas possible, j'arrive même pas à y croire ! Mais MDR !

ANGÈLE

Malheureusement, ce n'est que le début de mes mésaventures parce que quelques jours après, on a frappé violemment à ma porte. C'était la police qui venait m'expulser de mon logement. C'était un moment terriblement humiliant et où en même temps je comprenais plus vraiment ce qui se passait. Ils m'ont escorté jusqu'à la gare. Là-bas nous étions beaucoup et nous avons tous un point commun: ce bracelet rouge. Nous avons tous perdu notre nationalité. Donc nous étions beaucoup de "non français" terrifiés et perdus avec plus de droit, plus de droit individuel, plus rien...

CLARISSE

Et vous avez pris le train, du coup ?

ANGÈLE

Oui, ils nous on fait monter dans un train, on était beaucoup. Le train est parti les wagons étaient pleins. Personne ne savait où nous allions. Mais nous étions bloqués, piégés, sans issues possibles. Le train s'est finalement arrêté et tout le monde est descendu, nous étions escortés par la Police tels des criminels. Un inconnu est passé à côté de nous et nous a dit ces mots que, je pense, je n'arriverai jamais à oublier : "fuyez, courez... loin". J'étais confuse et un peu perdue mais je n'ai pas eu le temps de réfléchir, je devais avancer et monter dans le second train. Celui-ci était vraiment horrible on était beaucoup trop dans un même wagon, il faisait chaud, je me sentais étouffer. Puis le trajet était long, très long et les paroles de cet inconnu tournaient en boucles dans ma tête, il savait des choses que nous ne savions pas.

CLARISSE

Et euh, au final vous êtes arrivés où ?

ANGÈLE

On est arrivés en Italie, mais pas l'Italie que tu connais aujourd'hui. C'était un petit village perdu au milieu de la campagne italienne. Ils nous ont dirigé vers un espace muré, ils appelaient ça un camps de rétention. On était comme emprisonnés mais pour aucune raison, du moins aucunes raisons valables à nos yeux, car à leurs yeux nous étions des criminels.

CLARISSE

Et t'es restée là-bas longtemps du coup ?

ANGÈLE

Oui, suffisamment pour me laisser des marques à vie. Deux ans après mon premier jour de rétention, j'ai réussi à m'enfuir. Pendant deux ans, j'avais les mots de cet inconnu qui tournaient dans ma tête et je me demandais quelle était la prochaine étape. Alors après deux ans, tu connais les lieux par cœur, tu réfléchis nuit et jour pour t'enfuir. Un jour, j'ai trouvé la seule faille par laquelle je pouvais passer, j'y suis passée et j'ai couru sans jamais me retourner.

Fin du « Flashback » → [*stop bruit d'autoroute + bruit du frein à main + portes qui claquent + bruit de pas*]

ANGÈLE

On est arrivées ! Prend tes affaires, je vais chercher les clés, attend moi au première étage si t'as trop chaud !

CLARISSE

Ok maman ! Tu veux que je prenne ta valise ?

ANGÈLE

Non t'inquiète c'est bon.

CLARISSE

Oh wow maman, c'est super moderne comme bâtiment je trouve, c'était comme ça avant ?

ANGÈLE (sous le choc)

Non, pas du tout, j'espère que mon chez moi n'a pas autant changé !

Narration

Clarisse qui prend les devant : Eh bien allons voir !!

Clarisse prend les clés et rentre la première

[Bruit de clé dans la porte + porte qui s'ouvre]

CLARISSE

(tousse a cause d'un nuage de poussière) Oh mon dieu maman, c'est magnifique, ça te ressemble tellement, je ne pouvais m'attendre qu'à cela !! Euh par contre, on en parle de la poussières ?!!

ANGÈLE *(avec un soupir de soulagement)*

T'as raison Clarisse, cet endroit est comme moi, je suis tellement heureuse d'être enfin à la maison. Eh bien oui ma fille, cela fait pas mal d'années que je n'ai pas mis les pieds ici.

ANGÈLE *(en regardant autour d'elle)*

Ah oui en effet, il y a pas mal de poussière.

CLARISSE

Je n'en reviens pas maman, tout ce qu'on t'as fait vivre, c'est inhumain ! Pourquoi le Monde est-il si cruel ?

ANGÈLE

[bruit de pas] Tu sais je suis pas la seule a avoir vécu de telles injustices. Partout dans le Monde et depuis bien longtemps des puissances au pouvoir prennent des mesures incompréhensibles et injustes, plus ou moins comme j'ai vécu. En 2026, un an avant le début de ce cauchemar que bien trop nombreux ont vécus, aux États-Unis, par exemple, il a été mis en place une police de l'immigration qui avait pour objectif d'identifier les personnes sans statut légal, créant un climat de peur dans le pays...

CLARISSE *(agacée, déçue, sarcastique)*

Mais c'est pas vrai...! Vivement que je sois élu présidente !

[léger rire des deux filles]

OUTRO - *[jingle]*